ANNUAIRE SCOLAIRE

ARCO NORTE
marist
maristas
maristes

RENCONTREZ LES JEUNES DE FORMATION INITIALE

FR. ROBERTO
CONSTANZA, FMS

Je m'appelle Roberto Constanza. Je suis salvadorien et j'ai 28 ans. Actuellement je suis scolastique dans ma troisième année et j'habite dans la maison de formation située dans la ville de Guatemala. Je partage la vie communitaire avec plusieurs postulants et avec 4 frères qui travaillent dans differentes ministères au Guatemala.

Actuellement, je poursuis un dipôme en Théologie et un autre dans les Sciences Biologiques et Chimiques. J'aime lire, regarder les séries télévisées, et faire de la cuisine. Je viens d'une petite famille. Je suis l'aîné de deux enfants, mon père et ma mère habitent au Salvador et mon frère est marié et il a un fils, ce qui me fait un oncle chanceux. Je suis content de ma vie et de mon identité. Je suis passionné par ma ministère, être frère qui est présent aux autres en dépit des difficultés que nous présente la crise du COVID-19l. Je suis content être professeur, et j'aide dans les programmes de la pastorale des jeunes.

COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

Comme ancien élève mariste, j'ai étudié dans deux écoles conduites par les Frères Maristes, le premier un collège, Colegio Marista San Alfonso, où j'ai rencontré les frères dans ma première année. Après, j'ai étudié à un lycée mariste, El Colegio Liceo Salvadoreño. Après avoir reçu mon diplôme, j'ai continué à participer dans le programme REMAR, qu'on a offert à plusieurs ministères, y compris le Colegio San Alfonso. J'aidais à accompagner les groupes des jeunes, et je soutenais la pastorale des jeunes et l'équipe de vocations de l'école. A cause de mon engagement, j'ai continué à vivre le charisme mariste et la mission des frères. C'était à cause de différentes réunions des jeunes qui avaient lieu dans la province que peu-à-peu, je me suis senti appelé à participer dans cette mission.

SELON VOTRE RÉALITÉ, QUE PENSEZ-VOUS SONT LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE, CONSIDÉRANT LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPITRE GÉNÉRAL?

Je crois qu'un des défis importants c'est être constructeur de ponts, être rayon de lumière, surtout parmi les gens qui sont profondément divisés, découragés et déçus. Pour les gens qui vivent ces réalités complexes, nous devons aller plus loin pour répondre à ces appels, surtout parmis les enfants et les jeunes, qui sont quelquefois les premiers individus qui expérimentent le découragement et qui se sentent déconnectés de la société. Comme jeune frère, je crois qu'on m'appelle à être une présence significative qui peut causer la transformation par mon témoignage. Donc, nous avons une mission délicate mais fascinante qui donne vie à l'expérience d'espoir de l'amour et la miséricorde de Dieu, et le sentiment de fraternité à tous.

FR. JOSÉ EDUARDO GERMÁN
MACIEL MOTA, FMS

Je m'appelle José Eduardo, mais mes copains m'appellent Pepo. J'ai 26 ans et je suis du Mexique. Actuellement, je fais le ministère à l'Institut Primaire du Mexique, et j'habite dans une communauté qui est à la fois une maison et une résidence-services pour les frères aînés.

Quant à mes passetemps, je me jouis de beaucoup d'activités telles que la lecture et toutes les activités aquatiques. J'aime beaucoup aussi les animaux et les températures fraîches. A présent je fais des cours de l'Education et des Etudes Religieuses. J'aime aussi apprendre les langues, et actuellement je parle anglais et un peu de français.

COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

J'ai rencontré les Frères Maristes en 2006 quand j'étudiais au Collège México dans la ville de México. J'ai fait partie du programme de la pastorale des jeunes intitulé "Amigos en Marcha" et c'était là où a commencé ma vocation. J'ai participé aux missions vocationelles et de discernement, ce qui m'a amené à rejoindre la province et à commencer le processus d' accompaniment en 2010.

SELON VOTRE RÉALITÉ, QUE PENSEZ-VOUS SONT LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE, CONSIDÉRANT LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPITRE GÉNÉRAL?

Selon ma réalité et étant jeune frère, un des défis auxquels j'ai affronté c'est de garder vif l'aspect international de ma formation. J'ai fait mon postulat dans la province du Mexique Occidental et puis mon noviciat dans la province de Norandina au noviciat international pour Arco Norte à Medellín, Colombie. Maintenant je suis de retour dans ma province participant aux activités et projets locaux, et il me semble que j'ai perdu ma connection à l'aspect international de l'institut et ça me met au défi de maintenir vivant mes relations passées avec mes frères qui vivent dans d'autres pays et d'autres provinces actuellement.

Si vous voudriez écrire une lettre de soutiens et d'encouragement à ce frère dans sa formation initiale, vous pouvez le contacter par couriel à jegmm0111@gmail.com

FRO. MARIO ALBERTO
GARCÍA RÍOS, FMS

Salut! Je m'appelle Mario Alberto, je suis né et j'ai été élevé dans la ville de Jacona Michoacán au Mexique. Je suis ancien élève du Lycée de Jacona. Je fais partie de la province du Mexique Central, et actuellement je suis membre de la Communauté Mariste du lycée Collège México à Mexico, où je travaille sur mes études universitaires.

COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

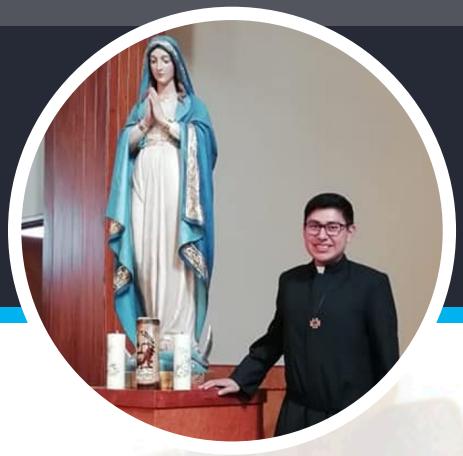
Pendant que j'étais au lycée, j'ai eu l'occasion de participer dans le Mouvement des Jeunes Maristes où j'ai rencontré et absorbé le charisme mariste. Personnellement, assister au Collège Jacona a été une expérience plutôt importante et enrichissante dans ma vie, pour ma croissance spirituelle et mon parcours vocationnel. C'était là où est né mon désir et mon inquiétude de devenir frère Mariste. Chaque jour, j'essaie de réfléchir sur l'appel que le Dieu me fait pour vivre cette vie mariste. Je suis reconaissant aux frères et aux professeurs qui ont contribué et qui continuent à me soutenir dans mon éducation et dans ma formation.

Etre frère Mariste est un choix personnel qui me rend content. Ça me permet de réaliser mes rêves, mes: vivre avec un sens de passion et suivre mon cœur.

SELON VOTRE RÉALITÉ, QUE PENSEZ-VOUS SONT LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE, CONSIDÉRANT LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPITRE GÉNÉRAL?

En tant que jeunes frères, nous avons le défi de garder vif le rêve de Champagnat et de l'incarner dans la réalité que nous vivons. Être des lueurs d'espoir dans un monde où la crainte et le désespoir semblent prédominer. Que nos vies témoignent et réfléchissent que la vie mariste reste un choix viable et un modèle pour les jeunes gens et qu'il vaut être frère mariste aujourd'hui!

Si vous souhaitez écrire une lettre de soutien et d'encouragement à ce frère en formation initiale, vous pouvez le contacter par e-mail à garciariosmario99@gmail.com



FR. NICOLÁS
CHABLÉ RÍOS, FMS

Je m'appelle Nicolás Chablé Ríos. J'ai 24 ans et je suis né le 3 août 1996 dans la municipalité de Macuspana, dans l'État de Tabasco, au Mexique. J'ai une grande famille ; nous sommes huit garçons et j'occupe la sixième place. Mes parents sont vivants, et s'appellent Feliciano Chablé et Aurora Ríos. Parmi mes passe-temps préférés sont inclus : le dessin, la peinture, le chant, la lecture, regarder des émissions et des films à la télé, l'exercice, la marche, et écouter de la musique.

COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

À l'âge de 15ans, j'ai lutté avec la question d'une vocation. J'étais enfant de chœur dans ma paroisse pendant un an et demi. Un peu plus tard, j'ai rejoint un groupe de psalmistes ministériels, et c'est là que mon aventure de vocation religieuse a commencé. À l'âge de 17 ans, je cherchais des communautés religieuses sur Internet. De nombreuses congrégations me sont apparues, mais une seule a attiré mon attention, les Frères Maristes. Les seuls au courant de ma recherche spirituelle furent ma meilleure amie et son oncle qui est prêtre. C'est lui qui m'a mis en rapport avec les Frères Maristes. Il m'a aidé à obtenir un rendez-vous avec le directeur de vocations. Mes parents m'ont accompagné au rendez-vous. Pendant notre discutions, j'ai été invité de faire part au voyage de missions de la Semaine Sainte des Frères Maristes. Ce fut une expérience merveilleuse et après le 10 août 2014, je suis rentré chez les Frères comme Postulant.

SELON VOTRE RÉALITÉ, QUE PENSEZ-VOUS SONT LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE, CONSIDÉRANT LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPITRE GÉNÉRAL?

Le défi est de savoir comment être une lumière dans ce monde si turbulent, d'accompagner les enfants et les jeunes et de promouvoir les valeurs évangéliques en utilisant des moyens technologiques.

Si vous souhaitez écrire une lettre de soutien et d'encouragement à ce frère en formation initiale, vous pouvez le contacter par e-mail à viadesanico@gmail.com

FR. YARIB ZAIN
DAZA GARCÍA, FMS

Je suis originellement d'Acapulco, Mexique. Je suis le deuxième de trois enfants qui ont grandi dans un environnement d'une famille traditionnelle avec beaucoup de valeurs chrétiennes et mariales. Je suis frère en vœux temporaires qui étudie et j'habite la communauté de formation à Mexico. Je participe aussi à l'ecole mariste du voisinage comme partie de ma formation et ma mission. Un des aspects principaux de ma formation que j'aime beaucoup, c'est de se réunir avec les autres en formation et de participer dans le programme inter-congrégationel.

COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

Mon expérience de recontrer les frères est arrivée via l'internet. Dans la ville où je vivais, il n'y avait que les Frères de la Salle, et j'étais attiré à la vie religieuse et communitaire. En plus, dès mon plus jeune âge, je commençais à sentir un appel spécial de travailler dans l'enseignement, même plus étant ancien élève d'un lycée carmélite. Ceci m'a conduit à contacter et m'approcher aux frères, qui m'ont donné un processus d'accompaniment qui était personnel, fraternel, et qui m'a permis de discerner la volonté de Dieu pour moi afin de vivre dans l'esprit de Marie et celui de la vie religieuse.

SELON VOTRE RÉALITÉ, QUE PENSEZ-VOUS SONT LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE, CONSIDÉRANT LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPITRE GÉNÉRAL?

La réalité d'être généreux et d'offrir mon meilleur avec mes limitations est un défi pour moi. Je suis responsable et je dois m'engager à la transformation d'une société qui nous demande d'être plus humains et fraternels.

Les appels du Chapitre Général m'invitent, comme Marie de Nazareth, à être attentif et disponible aux nouvelles réalités auxquelles font face les enfants et les jeunes, mais en général à tous ceux qui sont dans des situations vulnérables et qui ont perdu leur sens de dignité; faire partie à la construction de nouveaux scénarios et de nouvelles occasions de vivre en charité avec une présence importante où que je me trouve.

Si vous souhaitez écrire une lettre de soutien et d'encouragement à ce frère en formation initiale, vous pouvez le contacter par e-mail à yarib.daza@cmb.edu.mx

FR. DAVID ALEJANDRO
CASTILLO MENCHACA, FMS

Je m'appelle David Alejandro Castillo Menchaca et je suis frère mariste, je suis né dans la ville de Monterrey, Nuevo León, Mexique. Je suis le plus jeune de deux frères, mon frère s'appelle Andrés Castillo et mes parents sont: Silvia Menchaca et Gerardo Castillo.

Mes passe-temps se concentrent sur le cinéma et la musique, ce que j'aime le plus faire, c'est l'enseignement et le ministère de la jeunesse.

COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

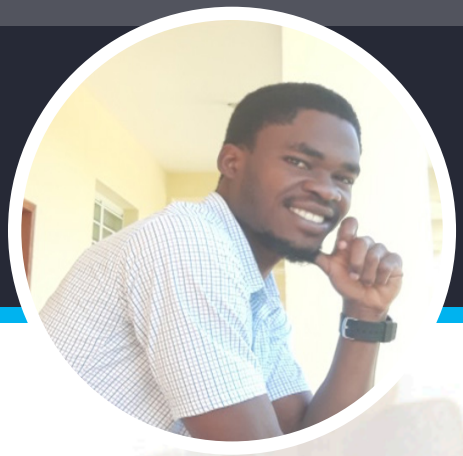
Je suis un ancien mariste, mon lycée avec les frères, j'ai toujours été frappé par son style de vie, son dévouement auprès des enfants et des jeunes. C'est jusqu'à l'école secondaire que j'ai voulu me donner l'occasion de me plonger dans ce que je voulais pour ma vie, en tenant compte de l'appel que j'ai entendu de Dieu à travers les choses et les gens autour de moi.

Après avoir effectué le processus d'accompagnement en tant que demandeur, j'ai eu l'occasion de faire mon expérience en tant que postulant à Aguascalientes, au Mexique, puis d'effectuer ma scène de noviciat dans la ville de Medellin, en Colombie. Faire mes premiers vœux en tant que frère mariste en décembre 2016.

SELON VOTRE RÉALITÉ, QUE PENSEZ-VOUS SONT LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE, CONSIDÉRANT LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPITRE GÉNÉRAL?

Nous sommes appelés à être des frères qui apportent des idées nouvelles et fraîches à l'Institut, formant une famille mondiale qui jette la lumière là où il y a des ténèbres, reprenant le défi de porter Jésus du charisme mariste où nous sommes, nous tenant responsables de prendre soin de l'héritage de Champagnat.

Aussi pour voir et transmettre avec joie ce que nous sommes, payer au travail acharné de la pastorale professionnelle, aider les jeunes à trouver leur chemin.



FR. ANDRIS
ROUBENS, FMS

Je suis ANDRIS Roubens, je suis née le 29/10/1995 à Port-au-Prince Ouest Haïti, mais j'ai passé mon enfance a Dame-Marie Grand 'Anse Haïti. Ma mère s'appelle LOUIS JEUNE Magareth et mon père s'appelais ANDRIS Paulin. Mon Père est déjà décédé. J'ai deux sœurs. J'aime beaucoup travailler surtout les travaux manuels. J'aime le sport surtout le football, j'aime étudier. J'aime énormément la psychologie.

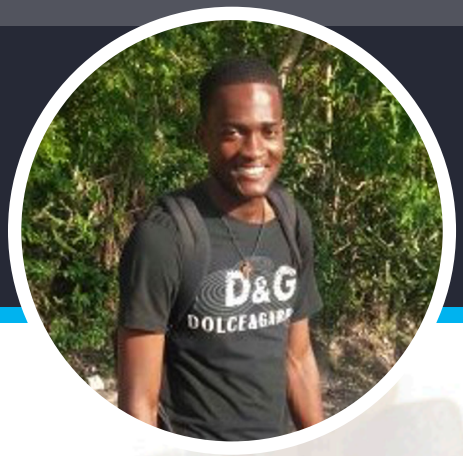
COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

J'ai fait toutes mes études classiques chez les frères Maristes à Dame-Marie, c'est là que j'ai rencontré les frères Maristes.

SELON VOTRE RÉALITÉ, QUE PENSEZ-VOUS SONT LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE, CONSIDÉRANT LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPITRE GÉNÉRAL?

Le plus grand défi pour un jeune frère qui fréquente le vingt-deuxième chapitre général c'est d'aller trouver vraiment les gens les plus pauvres dans des endroits abandonnés. Construire des écoles pour eux en suivant l'exemple de notre fondateur, dédier du temps pour les accompagné. Les enfants et les jeunes ont besoin de nous.

Si vous souhaitez écrire une lettre de soutien et d'encouragement à ce frère en formation initiale, vous pouvez le contacter par e-mail à andrisroubens1331@gmail.com



FR. CLÉBERT
BOYER, FMS

Je m'appelle Clébert Boyer, je suis frère scolastique d'Haïti de la province du Mexique occidental. Je suis né à Tuffet (Cayes-sud), le 01 mai 1994 dans une famille de 12 personnes dont je suis le huitième enfant. J'ai 6 frères et 3 Sœurs. Mon père s'appelle Victor Boyer, il est un agriculteur et ma mère Roselaine LOUIS, elle est une commerçante de divers produits; les deux faisaient tout ce qui était possible pour pouvoir assurer la survie de leur progéniture. Ils sont de foi Chrétiennes catholiques. Ils m'avaient inculqué de grandes valeurs; telles que : le respect d'autrui, le souci du travail bien fait, la constance et la recherche de la perfection en tout ceux que je faisais d'autrefois. Ce sont ces valeurs qui ont dû façonner l'homme que je suis aujourd'hui. J'ai été beaucoup apprécié et félicité par mes parents pour mon grand caractère et ma capacité humoristique qui faisait rire à tout le monde. Je suis courageux et serviable. J'aime la lecture, le dialogue et j'aime également écouter des émissions socio-culturelles.

COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

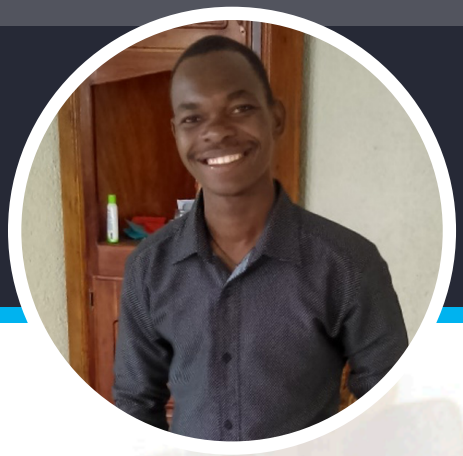
La maison du postulat des frères se situe dans la ville où je suis né. J'ai pu les rencontrer à travers les activités qu'ils font comme apostolat dans cette ville. Il y avait un membre du foyer de la miséricorde divine qui m'avait donné beaucoup de renseignements sur leur style de vie. C'est ainsi, j'avais pu les rencontrer afin de pouvoir commencer avec eux mon cheminement.

SELON VOTRE RÉALITÉ, QUE PENSEZ-VOUS SONT LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE, CONSIDÉRANT LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPITRE GÉNÉRAL?

Être capable de:

- Renoncer à nos zones de confort afin de pouvoir aider les nécessiteux qui sont dans les milieux périphériques (les jeunes Montagnes de ce temps).
- Vaincre nos peurs qui nous empêchent de construire ce monde plus équitable dont nous rêvons tous.
- Rallumer la force d'espérance des souffrants et des désespérés
- Refléter le visage miséricordieux de Dieu dans les évènements de ce temps.

Si vous souhaitez écrire une lettre de soutien et d'encouragement à ce frère en formation initiale, vous pouvez le contacter par e-mail à clebertboyer@gmail.com



FR. JUSTE
TOURENTINGUE, FMS

Je m'appelle juste Tourentingue , je suis né à corail dans le département de la grand'Anse le 9 novembre 1994. Je viens d'une famille de 8 enfants (6 garçons et 2 filles), je suis le Benjamin de ma famille. Mon père s'appelle Juste Lenord, Il est agriculteur, Ma mère s'appelait Odemise François, Elle est décédée.

COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

J'ai fait mes études primaires à l'école frère Paulin de Jérémie et mes études secondaire au Lycée Nord Alexis de Jérémie. Alors je n'ai Pas eu la chance d'étudié dans les écoles des frères Maristes, et après ma classe terminale je voulais intégré dans une communauté religieuse. Alors j'ai un cousin qui m'a parlé de la communauté des frères Maristes sur les travaux et les oeuvres qu'ils font en Haïti dans le département de la grand'Anse surtout dans le domaine de l'éducation, je suis allé dans la maison de formation qu'est à Jérémie, c'est là que j'ai rencontré à Frère Antonio Bueno Cavazos , j'ai commencé à cheminé avec lui ,c'était en ce moment j'ai commencé à découvrir ma vocation de devenir un Frère Mariste.

Alors ce qui m'incite dans le processus de formation comme Frère Mariste, c'est la façon de travaillé avec les enfants et les jeunes dans les plus nécessiteux.

SELON VOTRE RÉALITÉ, QUE PENSEZ-VOUS SONT LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE, CONSIDÉRANT LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPITRE GÉNÉRAL?

Quant aux Appels du XXIIème Général, ils mettent au défi un jeune frère, comme moi, de pouvoir affronter tous les obstacles auxquels nous sommes confrontés dans notre mission ; être capable de transformer la jeunesse d'aujourd'hui en citoyens bons, honnêtes et authentiques afin de reconstruire un monde meilleur. Ils m'invitent à être un instrument de paix et d'amour pour les autres, en particulier les plus marginalisés de notre société, et reconnaissant que Marie est notre ressource ordinaire, afin que nous puissions faire connaître et aimer Jésus où que nous soyons présents.

Si vous souhaitez écrire une lettre de soutien et d'encouragement à ce frère en formation initiale, vous pouvez le contacter par e-mail à justetourentingue09@gmail.com

FR. LYNCÉE
SAINT-PAUL, FMS

Je suis Lyncée Saint-Paul, frère du scolastique d'Haïti. J'ai trente et une ans. Je suis le cinquième enfant d'une famille paysanne. Mes passe-temps favoris sont: la lecture des livres psycho-spirituels, dialoguer avec des frères, écouter des audio sur la croissance personnelle et écrire.

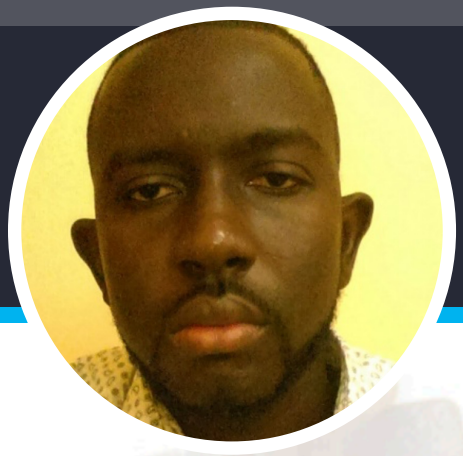
COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

J'ai découvert les frères à travers deux amis qui vivaient dans un foyer de la miséricorde divine au même endroit que les frères.

SELON VOTRE RÉALITÉ, QUE PENSEZ-VOUS SONT LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE, CONSIDÉRANT LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPITRE GÉNÉRAL?

Les défis pour un jeune frère sont les suivants: Se donner entièrement à Dieu au service des sans espérances ou des nécessiteux. Répondre aux besoins des gens de notre temps. Être vraiment un constructeur de pont. Votre petit frère Lyncée Saint-Paul

Si vous souhaitez écrire une lettre de soutien et d'encouragement à ce frère en formation initiale, vous pouvez le contacter par e-mail à paulojerome3@gmail.com



FR. ROGER
SAINT LOUIS

Je suis Frère Roger Saint Louis; j'ai 27 ans et je suis haïtien. Je suis dans ma deuxième année du scolasticat. Pendant mon temps libre, j'aime faire beaucoup d'activités personnelles telles que lire, écouter la musique, regarder des films ou tout simplement faire une promenade dans la ville. Ma mère est Roger Germila et mon père est Jean Robert Jean Louis. J'ai un frère et une sœur du côté maternel, et du côté paternel j'ai deux sœurs et cinq frères.

COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

J'ai fait mes études secondaires dans un collège conduit par les Frères Maristes dans la Latibolière, là où j'ai rencontré les frères qui faisaient du bon travail dans cette région de la campagane par leur présence et leur témoignage; c'était à cause de leur mode de vie, comme frères, que j'étais attiré à la communauté.

D'autres aspects qui m'ont motivé à rejoindre la communauté des Frères Maristes, c'est leur mission de faire connaître et aimer Jésus Christ à travers l'éducation en formant de bons citoyens, responsables et vertueux; leur mode de vie simple, et leur présence acceuillante comme frères.

SELON VOTRE RÉALITÉ, QUE PENSEZ-VOUS SONT LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE, CONSIDÉRANT LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPITRE GÉNÉRAL?

Les défis auxquels nous les jeunes frères devons confronter, ce sont être en harmonie avec les invitations du XXII Chapitre Général, nous devons prêts à accompanger les enfants et les jeunes les plus pauvres de notre pays, à les éduquer à devenir des citoyens responsables, honnêtes et vertueux. Notre pays a besoin d'hommes et de femmes qui sont dans les postes d'autorité afin d'aider à conduire le pays dans un sentier du développement durable, et non pas les gens qui deviennent riches alors que la majorité de la population vit en pauvreté. Voilà le défi principal pour nous jeunes frères en Haïti. En plus, comme famille globale, nous devons être prêts à colloborer aves les laïcs et être disponibles à travailler où le Dieu nous appelle à travers l'invitation de nos supérieurs.

Si vous voudriez écrire une lettre de soutien et d'encouragement à ce frère dans la formation intiale, vous pouvez le contacter à sainyroger@gmail.com

FR. TANGERE
CHANCELET, FMS

Je suis Tangere Chancelet et je suis d'Haïti. J'ai vingt-neuf ans. Je suis né le 18 février 1991 dans la ville de Grand'anse, près de Dame Marie. Je suis le fils de Tangere Eligene et Edeline Enelas. Je me considère courageux et hospitalier. Je suis le plus jeune de ma famille. J'ai quatre frères et une sœur. J'ai aussi deux demi-frères et trois demi-sœurs. Pendant mon temps libre, j'aime écouter la musique et lire. J'aime aussi les activités artistiques de temps en temps.

COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

Je n'étais pas élève Mariste; pourtant, je connaissais les frères et le travail qu'ils faisaient à l'école Dame-Marie. C'était l'identité des frères et leurs actions qui m'ont motivé à collaborer avec eux dans cette merveilleuse mission.

SELON VOTRE RÉALITÉ, QUE PENSEZ-VOUS SONT LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE, CONSIDÉRANT LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPITRE GÉNÉRAL?

Pour moi, les forces du mal et de l'injustice semblent quelquefois forts en Haïti.

Donc, je crois qu'il est essentiel que je chemine avec les enfants et les jeunes gens, tout en essayant d'être une lueur de lumière pour eux, attentif à leurs besoins et bâtissant des ponts qui connectent ces enfants et ces jeunes gens pour vivre dans la manière de Marie.

Si vous souhaitez écrire une lettre de soutien et d'encouragement à ce frère en formation initiale, vous pouvez le contacter par e-mail à chancelettangere91@gmail.com

FR. THOMAS
PIERRE ACLUCHE, FMS

Né à Prévilé le 07 avril 1994 dans une famille de huit (8) enfants dont je suis le troisième, mes parents sont mariés et sont des véritables catholiques. J'ai fait mes études primaires chez les Sœurs du bon pasteur à Prévilé, mes études secondaires chez les Frères Maristes à latibolière, puis l'école normale dans la ville des Cayes chez les Sœurs de la charité de Saint louis.

Je suis un homme joyeux, magnanime, un bon collaborateur, un homme qui aime le vivre ensemble, j'aime les travaux valant la peine, j'admire travailler avec les jeunes et les enfants surtout ceux qui sont dans le plus de besoin, je suis juste et loyal, néanmoins je suis de tempérament difficile parfois et un peu autoritaire. Dans mes passe-temps j'aime lire, regarder des films, écouter de la musique, faire du sport, m'amuser avec les autres et faire des débats portant sur la religion, la politique, la culture.

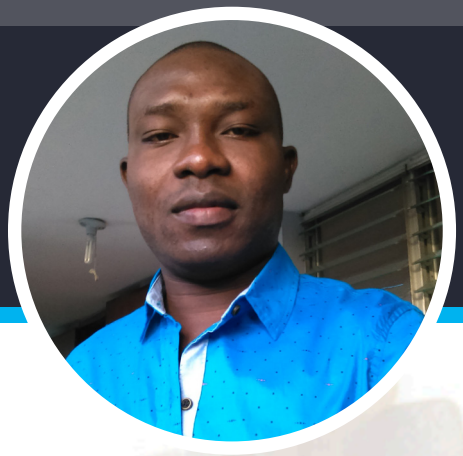
COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

J'ai connu les frères Maristes là où j'avais fait une partie de mes études fondamentales jusqu'à la fin du secondaire ; J'ai vécu avec eux sur le même toit au terme des études classiques pendant 1 an afin de mieux réussir et de mieux les connaitre.

SELON VOTRE RÉALITÉ, QUE PENSEZ-VOUS SONT LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE, CONSIDÉRANT LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPITRE GÉNÉRAL?

À mon avis, les appels du Chapitre Général, me défient d'être un constructeur de ponts, celui qui tend la main à ceux qui sont les plus nécessiteux et se sentent isolés. Il m'appelle à être une lueur d'espoir pour les négligés et abandonnés ; et les appels m'invitent à être un vrai disciple de Jésus suivant Marie et Marcelin à travers nos paroles et nos actions.

Si vous souhaitez écrire une lettre de soutien et d'encouragement à ce frère en formation initiale, vous pouvez le contacter par e-mail à acluchethomas@gmail.com



FR. WILSON
DORCY, FMS

Je m'appelle Wilson Dorcy, et je suis Frère Scolastique d'Haïti. Je suis un homme très ouvert et simple. J'ai trente et un an. Je viens d'une famille de dix membres, quatre filles et six garçons. J'occupe la sixième place. Je suis orphelin de mon père. Lorsque j'avais plus ou moins trois ans mon père a laissé ma mère lors qu'elle était enceinte. Donc mon père a laissé sept enfants entre les mains de ma mère. Dans ce cas ma mère ne pouvait pas nous soutenir, elle était obligée d'épouser un autre homme pour l'aider avec nous. Deux mois après la mort de mon père, elle est tombée gravement. Et ne reconnaissait aucun. Mais Dieu lui a rétabli la vie. Après sa maladie, elle a enfanté trois autres garçons avec son nouveau époux et elle en avait déjà sept avec mon père. J'ai fait mes études primaires chez les Sœurs à Latibolière et mes études secondaires chez les Frères Maristes.

Et maintenant je suis ici au Scolasticat pour continuer mon discernement et la volonté de Dieu envers moi, ainsi que me préparer davantage pour mon avenir. Dans mon temps libre, je fais de la lecture, des recherches, et du sport avec mes confrères. Je suis en train d'étudier les sciences de l'éducation pour mieux me préparer pour la mission afin d'aider les enfants et les jeunes les plus nécessiteux et pour promouvoir la mission maristes en Haïti.

COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

Lorsque je suis arrivé au niveau de philosophie au collège des Frères, j'ai commencé mon accompagnement avec le Frère Antonio Cavaz Bueno afin d'avoir une meilleure idée de la Congrégation. Durant la semaine sainte, les Frères m'ont invité à participer dans un camp vocationnel à Jérémie pour avoir une idée en profondeur de la mission des Frères Maristes. C'était une très belle expérience, après quoi, le Frère Antonio m'a demandé d'écrire une lettre pour demander la permission d'entrer au Postulat. Je suis entré au Postulat le 10 septembre 2014 dans la ville de Cayes où j'avais passé trois ans d'études, de vie communautaire, de cheminement personnel.

Après mes trois années de cheminement et de croissance personnelle, sur la demande du Supérieur général, je suis rentré au Noviciat pour continuer mon discernement et de chercher la volonté de Dieu à mon

égard. Là j'ai passé deux années de prière et de dialogue profond avec le Seigneur. J'avais fait un peu d'apostolat avec les enfants à l'école Fatima à Latibolière et un stage d'un mois chez les Salésiens de Don Bosco, où on accueille les enfants et les jeunes qui parcourent les rues. Puis le six juin 2019, sur l'autorisation du Supérieur Général, j'ai prononcé mes premiers vœux entre les mains du Frère Luis Rodriguez, le délégué du Supérieur général.

DE CARA A TU REALIDAD, ¿CUÁL CREES QUE SON LOS RETOS PARA EL HERMANO JOVEN, EN SINTONÍA CON LAS LLAMADAS QUE NOS PROPONE EL XXII CAPÍTULO GENERAL?

 mon avis, les mandats du XXII Chapître Général me lance le défi de m'engager à aider les jeunes par moyen des initiatives et des valeurs évangéliques. Je me préparé pour cette mission en étudiant les sciences d'éducation pour avoir une meilleure préparation pour mon apostolat envers les enfants et les jeunes et de promouvoir la mission mariste ici en Haïti.

Si vous souhaitez écrire une lettre de soutien et d'encouragement à ce frère en formation initiale, vous pouvez le contacter par e-mail à wilsondorcy@gmail.com

FR. ALEXNNYS JOSÉ
FLORES ESPINOZA, FMS

Je suis Frère Alexnnys José Flores Espinoza, je suin né en 1994 dans une petit village qui s'appelle La Victoria, au Venezuela, situé quelques heures de Caracas, qui est la capitale. Je suis le fils cadet d'Henri Flores et Reina Espinoza

Comme passe-temps, j'aime beaucoup lire, écrire, jouer de la guitare, faire de la cuisine et écouter la musique.

COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

Dans mon enfance mes parents m'ont inscrit à une école religieuse où un grand nombre de notre famille a achevé leurs études. L'école se conduit par un groupe de religieuses, fondé en Espagne, appelé les Conceptionistes Missionaires de l'Enseignement. J'ai étudié à cette école pendant dix années et j'ai participé aux programmes de ministère pour les jeunes offerts par l'école. Pendant mes deux dernières années de l'école secondaire, j'ai étudié à une école séculaire. Après avoir fini mes études, j'ai obtenu mon diplôme de baccalauréat en sciences. J'ai commencé le processus d'accompaniment vocationnel avec une sœur religieuse. Je me sentais que ma vie était centrée autour du service et de l'éducation, peut-être par l'exemple et le témoignage des sœurs avec qui j'avais étudié. Pourtant, j'étais certain qu'on ne m'appelait pas au sacerdoce.

Pendant deux années, j'ai participé à un processus d'accompaniment vocationnel tout en étudiant à l'université pour recevoir un Bachelier d'Espagnol à l'Université Pédagogique. A un certain moment important de ma vie, j'ai décidé de découvrir plus concernant les congrégations religieuses dédiés à l'éducation, et j'étais certain que le sacerdoce n'était pas où le Dieu me dirigeait. Voilà comment j'ai connu les Frères Maristes. Les frères avaient une école qui s'appelait San José, à Maracay, Venezuela, et c'est là où je les ai rencontrés. Quand j'ai rencontré les frères, j'ai commencé le processus formel d'accompaniment avec le Frère Carmelo San Millán.

Comme partie de mon discernement, j'ai travaillé au lycée dans la ville de Maracay, Venezeula. Après, je suis entré dans le postulat dans la ville de Loja, Equateur, et enfin je suis entré dans le noviciat à Medellín. Actuellement, j'habite avec neuf frères dans le scolasticat à Bogota, Colombie.

SELON VOTRE RÉALITÉ, QUE PENSEZ-VOUS SONT LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE, CONSIDÉRANT LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPITRE GÉNÉRAL?

Je crois qu'un des défis principaux qui nous font face comme des hommes consacrés c'est de continuer à revitaliser le charisme en créant des ponts de fraternité et de miséricorde. Aujourd'hui, comme de jeunes Frères Maristes, nous sommes conscients que nous faisons partie d'une nouvelle génération de la vie consacrée dans l'Eglise et notre institut. On nous invite que nous unissions nos forces entre congrégations, tout en reconaissant que nous avons plus d'impact ensemble, et que notre sens de fraternité, qui se trouve dans nos familles religieuses, nous rassemble avec le seul but de servir les autres, comme Jésus et notre fondateur le veut. De notre charisme, nous soumettons nos vies au service des autres, surtout les enfants et les jeunes, à qui le Dieu nous confie, et que Champagnat toujours voulait constamment...que les jeunes fassent partie de nos vies. Finalement, je crois que, comme frères, on nous invite à offrir les mains pour acceuillir les autres et être modèles que le Dieu est présent constamment dans nos vies.

Si vous souhaitez écrire une lettre de soutien et d'encouragement à ce frère en formation initiale, vous pouvez le contacter par e-mail à haflores@fmsnor.org

HNO. ANDRÉS FELIPE
ROBLES, FMS

Je suis un fier citoyen de la région de De Quindío, Colombie. Notre région est connue pour la chaleur et l'hospitalité de ses habitants, pour ses attractions touristiques, ses paysages et pour son café. Je suis le plus jeune de trois garçons et j'ai 24 ans. J'aime regarder la télé, aller au cinéma, marcher, et avoir une bonne tasse de café.

COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

J'ai fait la connaissance des Frères en 2013. Cependant, c'est par l'entremise de la la cité mariste qui est venu pour la première fois rendre visite à Colegio San José de Arménie, que j'i connu pour la première fois le charisme mariste. Au début, je n'étais pas vraiment intéressé et je cherchais des moyens à m'échapper de la classe. Heureusement, peu à peu, j'ai commencé à connaître les Frères et les laïcs et je les ai trouvés très sympathiques et terre à terre. Ils rayonnaient d'un sens de l'esprit de famille qui me parlait et à partir de ce moment, j'ai commencé à me mettre en rapport avec cette vie mariste.

SELON VOTRE RÉALITÉ, QUE PENSEZ-VOUS SONT LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE, CONSIDÉRANT LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPITRE GÉNÉRAL?

Sans aucun doute, en tant que jeunes Frères, nous avons le défi d'être attentifs aux signes de nos temps, qui nous invite à donner une bonne réponse à la mission en tant que Frères. Un autre défi important, est pour moi, d'avoir une perspective plus régionale de la vie mariste dans notre région d'Arco Norte. Il ne s'agit pas seulement d'avoir des réunions, mais aussi de fournir des expériences de formation qui contribuent à un rapprochement. Enfin, je crois qu'un immense défi est de vivre notre internationalité. Après avoir eu plusieurs expériences formatives dans différentes régions, et que je me retrouve chez-moi, je pense qu'il est difficile parfois de pratiquer ce que nous avons appris ... vivre avec des personnes différentes, célébrer différentes cultures et traditions, pas être en conflit avec les Frères plus âgés parce que nous avons été formés différemment. Je crois qu'il s'agit ici d'un défi énorme et que notre formation doit toujours être conforme à la réalité de nos Communautés.

Si vous souhaitez écrire une lettre de soutien et d'encouragement à ce frère en formation initiale, vous pouvez le contacter par e-mail à harobles@fmsnor.org

FR. HENRY DAVID
ARAUJO ROMERO, FMS

Je m'appelle Henry David Araujo Romero et j'ai 29 ans. Je suis né le 24 avril, 1991 à Maracaibo, Venezuela.

Ma famille consiste de ma mère, Sergia Emelina Romero Villasmil, mon père, Henry David Araujo, mon frère, Diego Enrique Araujo Romero, et ma sœur, Mariana Isabella Araujo Romera et ma grand-mère maternelle, Griselda Villasmil, que nous appelons Bella. Actuellement, ma mère, ma sœur, mon frère et ma belle-sœur et mon neveu habitent à Bogota, Colombie. Mon père et ma grand-mère habitent à Maracaibo, Venezuela.

Je suis un lecteur passionné. J'aime beaucoup lire des livres sur les thèmes de la politique, la psychologie, la spiritualité, et l'anthropologie. En plus, j'aime lire la bible, les livres sur l'histoire mariste et la justice sociale. J'aime aussi rouler à bicyclette et regarder la télé. La pastorale des jeunes et les cours d'éducation me passionnent.

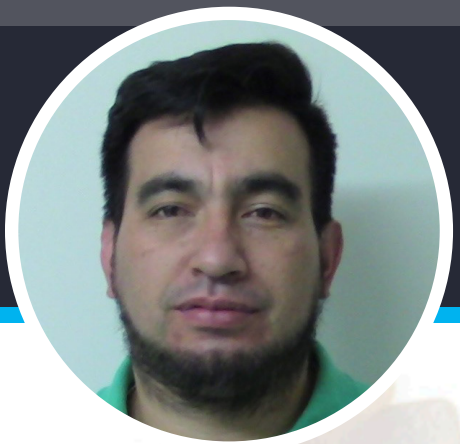
COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

J'ai étudié à l'école Ildefonso Gutiérrez, un lycée mariste à Maraicaibo, Venezuela. C'était là où je suis tombé amoureux du charisme à travers de mes conversations avec les frères, surtout les frères Angel García Sáenz, Carmelo San Millán, et Francisco Javier Pérez Paris. En plus, à l'école j'ai participé à plusieurs programmes de la pastorale des jeunes, Amigo en Marcha et Remar, et eventuellement j'ai aidé à conduire ces programmes. C'était aussi pendant ce temps-là que j'ai rencontré les Frères Txema Ondarreta, John Arrieta, Ricardo Gómez, Ángel Gonzales, Diego Antón et plusieurs autres. C'était à cause de ces relations que j'ai expérimenté directement le témoignage puissant de leurs vies, leur sens de communauté, leur travail et leur engagement, surtout aux individus les plus pauvres du pays. C'était à cause de leur exemple que je me suis senti captivé de suivre Jésus par le charisme mariste.

SELON VOTRE RÉALITÉ, QUE PENSEZ-VOUS SONT LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE, CONSIDÉRANT LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPITRE GÉNÉRAL?

Pour moi, les appels du Chapitre Général m'invitent à récréer le charisme, étant donné une figure norandine et vénézuelienne, aux lieux où il se trouve. Ils m'invitent à conserver la richesse de ma culture et de la partager avec la congrégation, surtout d'une perspective communale, festive, et solidaire. Ils m'invitent à réconsidérer les structures actuelles, comment nous répondrons fidèlement à notre appel individuel, à l'église et à la congrégation. Je crois que nous ne sommes pas appelés, comme jeune frères, à maintenir les structures actuelles. Nous sommes appelés à discerner où nous pouvons servir et d'une manière plus efficace. Où sont les plus nécessiteux d'aujourd'hui? Où sont ces périphéries, existentielles et concrètes, auxquelles nous sommes appelés à aller servir? Nous devons regarder le ministère de formation, le rend plus expérientiel et personnel. Il doit être plus accueillant et mieux comprendre l'accompaniment qui témoigne aux aspects joyeux et généreux de nos vies qui puissent parler à beaucoup de jeunes gens, dans nos communautés, qui cherchent plus dans la vie.

Si vous souhaitez écrire une lettre de soutien et d'encouragement à ce frère en formation initiale, vous pouvez le contacter par e-mail à hharaujo@fmsnor.org



FR. JUAN PABLO
BURGOS GÓMEZ, FMS

Je m'appelle Juan Pablo Burgos Gómez. Je suis né le 21 mai 1984, rue Trojayaco, dans la municipalité d'El Tambo, située à Nariño dans le sud de la Colombie. Ma famille se compose de 4 membres : mon père, Mauro Nelson Burgos Burbano, qui travaille dans l'agriculture, ma mère, María Ofelia Gómez Díaz, qui est au foyer, et mon jeune frère, Carlos Andrés, qui travaille également dans l'agriculture.

J'aime beaucoup la vie et l'aventure. J'aime aussi les sports, surtout le football, le vélo de montagne, marcher dans la campagne, les plantes et les animaux. J'aime une vie simple où le partage avec d'autres est important.

COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

En 2004, j'ai fait mon entré dans le « Servicio Nacional de Aprendizaje » (SENA), une école professionnelle, dans la ville de Pasto, près de la capitale de Nariño, pour prendre un programme de formation de deux ans pour devenir électricien. Le programme inclut un stage de 6 mois dans une entreprise, qui s'est donné être à l'école Champagnat de Pasto. C'est là que j'ai pu faire ma pratique avec un camarade de classe.

Jusqu'à ce moment, je ne connaissais absolument rien de la communauté mariste. Le 28 décembre 2006 pendant mon entrainement, j'ai fait la connaissance du Frère Martin Orduz (qui est depuis décédé). Avec mon camarade de classe, il nous a raconté l'histoire de la Communauté des Frères Maristes répandue dans le monde entier. Ensuite, il nous a demandé si ça nous intéresserait de devenir Frères Maristes. Mon camarade de classe a répondu « Non ! », et moi, je n'ai rien répondu, ce qui a donné au Frère Martin l'occasion de poser la même question à plusieurs reprises. Après avoir terminé mon stage, j'ai quitté l'école. Quelques mois plus tard et vers la fin de 2007, je suis rentré de nouveau à l'école pour travailler dans le département d'entretien, et voilà le Frère Martin qui me suggère sans cesse de commencer ma formation d'Aspirant dans le Programme contact qui existait à l'école.

SELON VOTRE RÉALITÉ, QUE PENSEZ-VOUS SONT LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE, CONSIDÉRANT LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPITRE GÉNÉRAL?

- Faire partie d'une famille charismatique et globale, une lumière d'espoir.

Bien que nous sommes dans un monde globalisé, je trouve qu'il est difficile pour nous, les jeunes Frères, de quitter nos zones de confort pour être disponible et **ouvert envers ceux qui nous entourent et qui ont le plus besoin.**

- Être les mains et les pieds de Jésus et montrer son visage de bonté et de miséricorde.
  Approfondir notre sens de la vie intérieure et spirituelle. Nous devons les développer comme il le faut. Il me semble qu'assez souvent l'esprit nous manque pendant la prière. Le danger est de considérer notre prière communautaire comme un devoir plutôt qu'un besoin. Nous devons apprendre à vivre comme frères et sœurs.

- Promouvoir notre créativité comme constructeurs de ponts envers les plus pauvres.
  Abandonner la culture du « moi » et rentrer dans une culture favorisant la solidarité, la préservation de l'environnement et l'économie.

- Marcher avec les enfants marginalisés et les jeunes.
  Apprendre à écouter et répondre aux les douleurs de ceux qui en ont le plus besoin.

- Répondre avec audace aux besoins d'autrui.
  Savoir prendre des risques pour travailler pour ceux qui en ont le plus besoin: ceux qui sont dans les marges de la société, les vulnérables et oubliés. Il ne s'agit pas d'en parler mais de s'engager.

Je crois que le défi fondamental qui nous affronte c'est d'être cohérents. Ce que nous disons et ce que nous faisons doivent être comparable avec un style de vie austère et non privilégié, y compris des sentiments gentils, compatible avec la mode de vie de Jésus et de son Évangile.

Si vous souhaitez écrire une lettre de soutien et d'encouragement à ce frère en formation initiale, vous pouvez le contacter par e-mail à hjburgos@fmsnor.org

FR. JUAN SEBASTIÁN
HERRERA SALAZAR, FMS

Je suis le Frère Juan Sebastián Herrera Salazar. J'ai fait mes premiers vœux le 8 décembre 2013 dans la ville de Medellin, en Colombie. Cela fait 31 ans que je suis né dans la ville de Manizales située dans le centre du pays. Mes parents s'appellent Onel Antonio et Liliana, ma sœur cadette est Valentina.

J'ai fait mes études primaires et secondaires à El Colegio de Cristo, dans une école mariste de ma ville natale. J'ai obtenu mon diplôme en décembre 2005. J'ai terminé mon baccalauréat en éducation religieuse à l'Université De La Salle de Bogota en 2019. Quant à mes passe-temps, j'aime lire des romans historiques, dialoguer autour de la table et j'ai un vif intérêt pour la situation politique de mon pays.

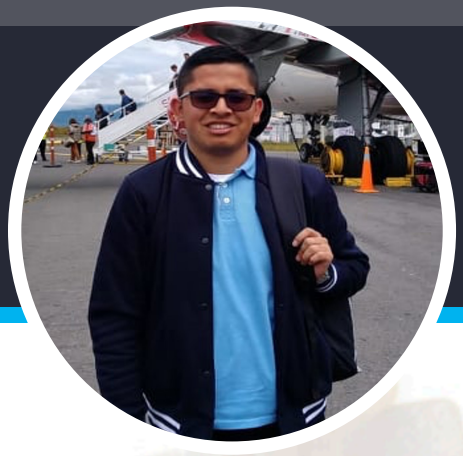
COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

J'ai rencontré les frères de mon école, El Colegio de Cristo ; J'y ai étudié depuis l'âge de 6 ans jusqu'au moment de mon diplôme d'études secondaires. Fondamentalement, j'ai fait connaissance avec les Frères Maristes grâce aux programmes du ministère de la jeunesse offerts à l'école, surtout dans le cadre du programme REMAR où j'ai participé et, finalement, je suis devenu le leader du groupe.

SELON VOTRE RÉALITÉ, QUE PENSEZ-VOUS SONT LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE, CONSIDÉRANT LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPITRE GÉNÉRAL?

Au début de 2020, j'ai participé à un programme de formation pour les frères maristes qui se préparaient à leur profession perpétuelle à Guatemala City. Cette rencontre m'a beaucoup aidé. Par-dessus tout, l'expérience m'a non seulement donné l'occasion de vivre dans une communauté interculturelle avec des frères d'autres provinces, mais elle m'a aussi permis de mieux comprendre ce que signifie être mariste. Cette expérience m'a permis de mieux comprendre mon choix de vivre la vie consacrée. Je crois que cette expérience m'a présenté deux défis principaux auxquels nous, les Petits Frères de Marie, devons faire face à mesure que nous avançons, et ceci peut se résumer en deux mots : mystique et communion. Mystique parce que c'est la base de notre identité, nous sommes disciples de Jésus de Nazareth et de frères consacrés qui servent les enfants et les jeunes ; nous ne devons pas être des « gardiens de la religion », mais des mystiques qui montrons ce que nous vivons dans nos cœurs. La communion est notre façon d'être : marcher vers une rencontre avec l'autre, en faisant des ponts entre nos réalités, tel que nous présente le Chapitre Général. Enfin, nous sommes des hommes qui vivent un sentiment de diversité de notre identité mariste, à travers la communion authentique et la fraternité.

Si vous souhaitez écrire une lettre de soutien et d'encouragement à ce frère en formation initiale, vous pouvez le contacter par e-mail à sherrera@fmsnor.org



FR. MICHAEL ALEXANDER

ANAMÁ ANAMÁ, FMS

Je m'appelle Michael Alexander et je suis un Frère de la province de Norandine. Je suis né dans la ville de Pasto, dans le sud de la Colombie. J'ai 25 ans. Dans mes temps libres, j'aime regarder la télévision, écouter de la musique, lire et jouer de la guitare. Contrairement à la plupart des colombiens, je n'aime pas le football. Je me considère comme une personne modeste, responsable et gentil.

COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

Alors que j'allais à l'école Champagnat dans ma ville de Pasto, les Frères ont tenu une réunion pour accueillir toutes les familles. C'est là que j'ai rencontré les Frères pour la première fois.

SELON VOTRE RÉALITÉ, QUE PENSEZ-VOUS SONT LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE, CONSIDÉRANT LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPITRE GÉNÉRAL?

En réfléchissant à cette question, j'ai l'impression que les appels du Chapître général m'invitent à améliorer mes compétences en communication et cela m'aiderait dans mes relations communautaires. Elle m'invite à contribuer à renforcer mes efforts de ministère de vocations et à prendre soin de ma propre vocation ainsi que de la vocation de mes con- Frères et Sœurs. Je crois également que les appels nous invitent à développer davantage des initiatives de formation entre les Provinces (soit maristes ou pédagogiques) et à être ouvert à d'autres traditions religieuses.

Si vous souhaitez écrire une lettre de soutien et d'encouragement à ce frère en formation initiale, vous pouvez le contacter par e-mail à hmanama@fmsnor.org

FR. FRANCISCO JOSÉ
RUÍZ HERNÁNDEZ, FMS

Je suis le Frère Francisco Ruíz. Je suis né le 26 septembre 1994 dans la petite ville d'Ibagué en Colombie. Je suis le plus jeune fils de Francisco Ruíz et Rosa Liliana Hernández. Ma sœur et mes frères sont María Cecilia, José Darío et Juan Daniel.

Quant à mon passe-temps, j'aime lire des livres pour enfants ainsi que des romansmystères et historiques. J'aime écouter de la musique et j'aime beaucoup le partage avec ma famille, mes amis et les Frères.

COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

Je suis allé aux écoles primaire et secondaire Champagnat à Ibagué. C'est là que j'ai eu des moments inoubliables avec mes amis et les Frères Maristes, des moments spéciaux en tant qu'étudiant. Une expérience importante pour moi, au cours de des années, a été de participer au mouvement REMAR qui est une expérience de retraite offerte par le ministère de la Jeunesse mariste. C'est par cette expérience que j'ai ressenti, l'appel de Dieu à considérer la vie religieuse mariste pour la première fois. Après avoir obtenu mon diplôme et la fin du programme REMAR, je suis allé à la ville de Bogotá pour commencer mes études universitaires. Cependant, le désir d'être engagé au service de Jésus et la spiritualité mariste fut centré sur ce que j'avais appris dans le programme REMAR. Ceci à continuer de résonner avec moi et m'a motivé à faire partie du mouvement REMAR à l'école Champagnat à Bogota, mais cette fois comme modérateur. Là, j'ai fait la connaissance de Frère Diego Zawadzky qui m'a encouragé d'approfondir ma foi et de mieux connaître l'amour de Dieu dans ma vie. Grâce à ces expériences et le partage en profondeur, en 2015, je suis devenu aspirant à l'Institut Champagnat dans la ville de Pasto, dans le sud de la Colombie. Frère Leonardo Yepes était le Frère qui m'a accompagné pendant ce temps. En 2016, d'autres aventures m'attendaient auxquelles j'ai répondu avec beaucoup d'enthousiasme. Je me suis rendu à la ville de Loja, en Équateur, pour rejoindre quatre autres compagnons pour commencer notre année comme Postulants. Heureux de reconnaître la présence de Dieu dans ma vie, j'ai continué mon à discernement et en 2017 je suis entré au Noviciat et j'ai prononcé mes premiers vœux le 8 décembre 2018. Actuellement, je suis un Scolastique et je vis dans la ville de Bogotá avec neuf frères qui font partie de ma communauté.

SELON VOTRE RÉALITÉ, QUE PENSEZ-VOUS SONT LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE, CONSIDÉRANT LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPITRE GÉNÉRAL?

Je crois que nous sommes invités à être engagés avec tout le monde, rayonnant la fraternité. Nous sommes appelés à partager notre identité comme Frère avec les enfants et les jeunes qui se trouvent en marge tout en étant fidèles au charisme du Père Champagnat.

HNO. JUAN
BOLAÑOS, FMS

Je m'appelle Frère Juan Bolaños. Je suis né en 1982 à Belén dans la région de Nariño, situé dans le sud de la Colombie. Je suis le deuxième fils d'Andrés Bolaños et d'Herfilia Ordóñez, les noms de mes frères et sœurs sont Marisol, Libardo, Nancy et Ancizar. J'aime jouer au soccer avec mes frères et mes amis. Aussi, pendant le temps libre j'aime regarder des films et lire des textes sur la spiritualité.

COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

En 2006, alors que j'étudiais pour mon diplôme au Colegio Téchnico Agropecuario La Esperanza, à Bethléem, Nariño, le Frère Martín Orduz est venu à l'école pour offrir aux élèves de onzième année, une conférence vocationnelle. Lors de sa présentation, il a décrit le charisme des Frères Maristes avec l'espoir de nous encourager à poursuivre notre vocation. C'est ainsi qu'à commencer le processus d'accompagnement et de discernement pour mieux connaître la volonté de Dieu à mon égard. En 2008, j'étais aspirant dans la ville de Pasto en Colombie. De 2009 à 2010 j'étais postulant dans la ville de Manizales. J'ai commencé noviciat en 2011, et en 2013 j'ai prononcé mes premiers vœux, dans la ville de Medellin, en Colombie. Actuellement je vis en tant que scolastique dans la ville de Bogotá où je termine mon diplôme en éducation religieuse à l'Université De La Salle. Pendant le premier semestre de 2020, à Guatemala City, j'ai participé à un programme de formation pour ceux qui doivent prendre leurs vœux perpétuels. Cette expérience a enrichi ma vie et ma vocation comme Frère.

SELON VOTRE RÉALITÉ, QUE PENSEZ-VOUS SONT LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE, CONSIDÉRANT LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPITRE GÉNÉRAL?

Compte tenu de notre réalité, je crois que nous devons être Frères qui témoignent la fraternité s'enrichit la vie communautaire selon l'esprit de notre Fondateur, Saint Marcellin Champagnat. Je crois également que nous sommes invités à collaborer avec les laïcs pour continuer la mission de montrer aux enfants et aux jeunes, en particulier les plus vulnérables, démontrant la compassion de Dieu que nous trouvons aussi chez Jésus et en notre Bonne Mère, Marie. Enfin, en tant que jeunes Frères, je crois que nous devons cultiver notre apostolat en travaillent entre-cultures et entre- congrégations afin de mieux réussir à la mission que Dieu nous a donnée.

HNO. LUIS
RAMOS, FMS

Ayant grandi à New York était formidable, surtout à cause de la diversité de la population! Maintenant, à l'âge de 27 ans, je trouve que notre monde mariste s'accorde à la riche diversité que j'ai vécu comme enfant. Mes parents sont éducateurs tous les deux, et ils conduisent une ministère dans le Bronx. Actuellement, ma sœur cadette qui est artiste termine ses études universitaires.

La musique me suit où que j'aille, et j'aime lire, et apprendre l'histoire musicale et le développemnt de ses différentes genres. J'aime aussi le travail manuel à l'intérieur et à l'extérieur de la maison. J'aime aussi la beauté naturelle des Etats-Unis (ou où que je me trouve) en faisant la randonnée et des promenades et en courant. J'aime conduire et faire du tourisme.

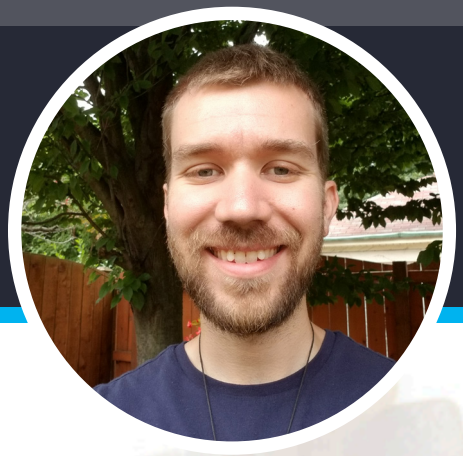
COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

Ma première rencontre avec un frère mariste était quand je me suis inscrit pour être étudiant à l'Académie Mont-St-Michel (école mariste dans le Bronx). J'avais rencontré des prêtres et des sœurs, mais jamais de frères! Ce qui m'a impressionné c'est que les frères de l'école avaient tous un mode de vie commun, tout en conservant leur individualité. Leur ouverture et leur rayonnement à la jeunesse et aux jeunes adultes aux EE-UU a rendu possible que je reste connecté et exerce le ministère ensemble et éventuellement que je devienne frère.

SELON VOTRE RÉALITÉ, QUE PENSEZ-VOUS SONT LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE, CONSIDÉRANT LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPITRE GÉNÉRAL?

Un défi positif pour les jeunes frères c'est assurer qu'ils savent écouter les jeunes gens auxquels ils font le ministère. Souvent nous pensons que nous savons faire ceci à cause de la proximité de nos âges. Nous avons besoin d'aiguiser nos aptitudes d'écoute pour accompagner ces jeunes, et apporter leurs idées et leurs préoccupations à notre approche de l'apostolat.

Si vous souhaitez écrire une lettre de soutien et d'encouragement à ce frère en formation initiale, vous pouvez le contacter par e-mail à luisrfms7@gmail.com



HNO. SAMUEL
AMOS, FMS

J'ai 31 ans et je viens de la région Midwest des Etats-Unis. J'ai une sœur cadette, Sarah, et mes parents, Dave et Lori qui restent vivants. Je m'intéresse beaucoup aux langues, mais je les lis mieux que je les parle—je peux lire l'espagnol, le français, le latin et le grec. J'aime étudier les Ecritures et l'histoire de l'Eglise primitive, et j'aime les étudier dans leur langue originale si possible.

COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU DIRE DES FRÈRES MARISTES?

Ma première rencontre avec le charisme mariste était avec deux anciens frères qui travaillaient comme laïcs aux écoles auxquelles j'assistais pendant ma jeunesse. Je suis entré en 2014 et actuellement je suis dans ma dernière année de profession temporaire. J'ai été approuvé pour prononcer les vœux perpetuels, je les prononcerai plus tard cette année.

SELON VOTRE RÉALITÉ, QUE PENSEZ-VOUS SONT LES DÉFIS POUR UN JEUNE FRÈRE, CONSIDÉRANT LES APPELS PROPOSÉS PAR LE XXII CHAPITRE GÉNÉRAL?

Le défi principal pour les frères en vœux temporaires, c'est de trouver de nouvelles manières de vivre la mission mariste en faisant connaître et aimer Jésus Christ. Je crois que nos apostolats traditionnels continueront, mais le monde et la congrégation changent rapidement, et il nous faut trouver de nouveaux moyens pour évangéliser et éduquer les jeunes gens.

Si vous souhaitez écrire une lettre de soutien et d'encouragement à ce frère en formation initiale, vous pouvez le contacter par e-mail à Amos.Sam@marist.net

ARCO NORTE

marist
maristas
maristes